PROTESTATION DE Mgr ANDRIEU

Voici le texte de la protestation que Mgr l'évêque de Marseille a fait contre l'inventaire de la mense épiscopale auquel il a été procédé malgré lui, mardi matin, à 6 heures, au palais épiscopal :

J'ai dit, il y a quelques mois, sur le seuil de la cathédrale, ce que je pensais des inventaires, et le temps ne m'a pas fait changer d'avis. Je proteste de nouveau et de toutes mes forces contre l'acte que vous allez accomplir. Il est prescrit par une loi que je réprouve, comme le Pape, mon Chef et mon Père, la réprouve ; et il prélude à une confiscation non seulement injuste, mais sacrilège. Les biens ecclésiastiques sont sacrés de plusieurs manières. En les confisquant, on attente du même coup aux droits des bienfaiteurs qui les ont donnés à l'Eglise, aux droits de l'Eglise qui les possède en vertu de titres légitimes et aux droits de ceux qu'elle a coutume d'en faire jouir, car elle ne garde pour elle que le nécessaire et elle divise le reste en trois parts qu'elle affecte l'une au culte divin, l'autre aux pauvres, la troisième aux écoles où elle a été la première à donner et où elle donne encore, quand elle est libre, l'instruction vraiment gratuite aux enfants du peuple. Et ce sont ces biens que l'on veut nous prendre et que vous allez inventorier. Votre main ne pourra que trembler en les décrivant, et votre conscience, révoltée devant une besogne en effet révoltante, ne manquera pas de maudire comme nous, une loi qui, sous prétexte de séparer l'Eglise de l'Etat, vient d'organiser contre elle la spoliation, le schisme et la tyrannie, une loi qui en vous obligeant à être son complice, vous fait encourir les plus angoissantes responsabilités devant les hommes et devant Dieu.

Une question de grande importance

Un trésorier de Fabrique nous écrit :

Le payement des intérêts des titres de rente sur l'Etat n'est effectué que dans les jours qui suivent la fin d'un trimestre.

Les intérêts du trimestre en cours, commencé le 1er octobre, ne pouvant être touchés que le 2 janvier 1907, comment le gouvernement va-t-il s'y prendre pour payer la part revenant aux Fabriques et qui comprend 72 jours sur 92 ? C'est-à-dire que sur 100 francs d'intérêts dus pour le trimestre il revient à la Fabrique 78 fr. 25 ; sur 1000 francs 782 fr. 50, etc.

Après le vol légal et sacrilège des 21 fr. 75 sur 100 francs et de 217 fr. 50 sur 1000 francs, les agents des Finances ont-ils l'ordre de prendre encore la part revenant aux Fabriques jusqu'au 11 décembre inclus ? Ou bien serviront-ils les intérêts légalement dus aux trésoriers encore en fonctions jusqu'à la fin de la journée du 11 décembre prochain ?

La question vaut la peine d'être posée.

LA « FRANCE CATHOLIQUE »

De nombreux lecteurs nous demandent de protester contre l'envoi gratuit qui leur est fait de la *France catholique* bien qu'ils l'aient refusée déjà plusieurs fois.

Mgr Ricard, le pieux évêque d'Angoulême, pour empêcher l'effet qu'aurait pu produire sur certains esprits la citation faite par ce journal de sa brochure sur la *Crise présente* lui a adressé cet excellent conseil :

Pour justifier le beau titre que vous vous êtes donné, quittez ces sentiers détournés où vous marchez, renoncez à vos théories auxquelles on ne saurait souscrire, et n'oubliez pas que pour être un vrai catholique, il faut marcher loyalement et sans arrière-pensée sous la bannière du Pape. A l'heure actuelle surtout, nous ne saurions trop fidèlement nous rallier tous à cette bannière, si nous voulons vraiment servir la cause sacrée de l'Eglise.

Que fera la *France catholique* de ces sages et nécessaires conseils ?

M. l'abbé Tolou, son fondateur et directeur, pourrait-il affirmer qu'il n'assistait pas à la réunion provoquée et présidée par M. des Houx où fut lancé, avec le concours du *Matin*, le mouvement si heureusement avorté des cultuelles ?

Quand on rapproche cet acte des continuelles insinuations du journal, il est permis de poser la question.

Catéchisme doctrinal et pratique

SUR LA LOI DE SÉPARATION

Il est urgent, tout le monde en convient, de dissiper au plus tôt l'ignorance et les préjugés du peuple sur la loi de séparation ; la forme catéchistique s'adapte merveilleusement à cet enseignement nécessaire : d'où l'opportunité du *Petit catéchisme doctrinal et pratique sur la loi de séparation*, qui vient de paraître à Agen (1), par ordre de Mgr Sagot du Vauroux. Un premier chapitre pose nettement l'état de la question ; les suivants établissent clair comme le jour que la loi de séparation est :

Une loi d'anarchie,
Une loi de spoliation,
Une loi d'oppression.

Le dernier expose avec clarté le devoir des catholiques.

Comme le dit fort bien Mgr du Vauroux, dans sa lettre d'approbation : « La forme adoptée par l'auteur, surtout la clarté de ses explications et la simplicité logique de ses raisonnements sont à la portée du tous les esprits ». Plus ambitieux que Mgr du Vauroux, nous souhaitons que ce *Catéchisme doctrinal et pratique* reçoive bon accueil bien au delà des limites du diocèse d'Agen, partout, en France, où il peut y avoir une âme à éclairer.

LIGUE PATRIOTIQUE DES FRANÇAISES

Dimanche dernier, à *Foix*, conférence très applaudie de Mme Marceille, du Comité toulousain, sur le but et les développements de l'association. Nouvelles adhésions : la création de nouveaux Comités est décidée.

Le même jour, à *Torigni-sur-Vire* (Manche), Mlle Guillot, présidente du Comité de Saint-Lô, expose devant un nombreux auditoire le but et les bienfaits des patronages, et rappelle la devise de la Ligue : « Prier, souffrir, agir, rendre service. »

Conférences de la semaine

Le 25 novembre, à *Courcemont* (Sarthe), conférence par Mlle de Valette.

Le même jour, Mlle Davuns parlera à *Nointel* et *Catenoy* (Oise).

(1) En vente, à la maison du *Bien du peuple*, rue Grande-Horloge, Agen. L'exemplaire, 0 fr. 15 ; 50 exemplaires, 6 fr. 60, port en sus ; 100 exemplaires, 12 francs.

A. C. J. F.

Le Congrès de l'A. C. J. F. à Saint-Affrique

Un Congrès interdépartemental réunira le 25 novembre, à *Saint-Affrique* (Aveyron) sous la présidence de Mgr de Ligonnès, les jeunes gens catholiques du l'Aveyron, de l'Hérault et du Gard, NN. SS. Gély et Laurans l'honoreront de leur présence.

L'A. C. J. F. dans l'Ouest

L'A. C. J. F. a témoigné ces jours derniers d'une activité exemplaire dans la région de l'Ouest.

Samedi soir 17, MM. C. Poleson, d'Angers, et P. Bonconne rappelient à leurs 300 auditeurs de *Pissotte* (Vendée), leurs devoirs de catholiques en face de la persécution ; le lendemain, à *Saint-Hilaire-des-Loges*, ils parlent à 500 hommes et jeunes gens de l'A. C. J. F. et déterminent la fondation de l'Union cantonale de Saint-Hilaire-des-Loges.

Le même jour, M. l'abbé Corbillé, aidé de MM. F. Saint-Maur et Jean, obtient un grand succès à *Landemont* (Maine-et-Loire) devant un auditoire de 350 personnes. — Même succès à *Nueil* (Deux-Sèvres), où M. Nicolle parle de la séparation devant une salle comble, pendant que le blocard Héry prêche dans le désert sur le même sujet.

LES MALADIES DE POITRINE

Il est impossible, dans le monde médical, de trouver une voix discordante en ce qui concerne le Sirop Roche. Tous les praticiens, que ce soit dans la presse scientifique, à l'hôpital ou dans leur cabinet, reconnaissent la haute valeur thérapeutique du seul spécifique vraiment sérieux des maladies de poitrine quelles qu'elles soient. Le Sirop Roche coûte 4 fr. 50 pour un seul flacon ou bien 12 francs les trois flacons à la Pharmacie du 30, boulevard Magenta, à Paris.

A l'hôpital de Vitry-le-François

Il serait trop long d'énumérer les attentats contre la religion commis à l'hôpital de Vitry-le-François, depuis l'expulsion, au avril dernier, des Sœurs de Saint-Charles de Nancy.

Voici le dernier exploit des sectaires qui forment la majorité de la Commission administrative :

Dimanche 18 novembre, pendant la messe, dans la chapelle de l'hôpital, au moment où M. le curé commençait comme d'ordinaire le commentaire de l'Evangile, un des administrateurs, venu tout exprès pour cette incartade, se précipite vers le sanctuaire en criant : « Je vous défends de parler, le règlement s'y oppose. Vous pouvez dire votre messe basse, mais rien de plus. »

M. le curé, très calme, s'arrête un instant, puis reprend l'homélie, bachée par les interruptions grossières du sectaire : « Taisez-vous ! Vous n'avez pas d'explications à donner... Assez ! assez ! etc. »

Dans l'impossibilité de continuer, M. le curé prend l'assistance à témoin de la violence qu'on lui fait, et, puisque le Saint-Sacrifice peut encore être interrompu, il déclare qu'il va se retirer. « Mais avant de partir, ajoute-t-il, je tiens à ce que vous constatiez bien, afin de pouvoir, au besoin, en témoigner, que je n'ai pas dit un seul mot directement à celui qui me met dans l'impossibilité de remplir mon ministère parmi vous. »

Sur ce, M. le curé remonte à l'autel, prend le calice et s'en va, pendant que l'assistance indignée prend à partie le haineux administrateur.

Mgr l'évêque de Châlons a fait parvenir au président de la Commission administrative l'expression de sa très légitime indignation, et demandé, sous peine de sanctions de droit, la réparation de cet odieux sacrilège.

Est-ce à de pareils exploits que s'apprêtent les fondateurs plus ou moins francs-maçons des cultuelles ?

Nous rappelons que l'archevêché d'Avignon a déclaré à plusieurs reprises qu'un ancien abbé de monastère fameux, actuellement en Vaucluse, frappé d'interdit, ne peut célébrer la messe.

C'est assez dire ce qu'il faut penser des demandes d'honoraires de messes provenant de lui.

L'appel suivant vient d'être affiché sur tous les murs du quartier latin :

ETUDIANTS CATHOLIQUES

Voulez-vous trouver les facilités de travail qui résultent de nombreuses salles d'études, de bibliothèques, de conférences ?

Voulez-vous vous occuper sérieusement d'œuvres charitables et sociales ?

Voulez-vous rencontrer des distractions honnêtes ?

Voulez-vous former des amitiés solides et durables ?

Voulez-vous garder, avec votre foi religieuse, toute votre liberté et toute votre indépendance ?

— Une Association générale des étudiants catholiques de Paris, fondée en 1847, vous est ouverte à tous sans distinction d'opinions politiques, 18, rue du Luxembourg.

Nous vous adressons un pressant appel pour que vous veniez grossir nos rangs et contribuer ainsi à l'union qui est le premier devoir des catholiques à l'heure actuelle.

Le Comité.

AU MAROC

Les navires à Tanger

Le croiseur *Galilée*, qui devait partir pour la France, reste en rade de Tanger avec le *Jeanne-d'Arc* et le *Forbin*. Quand les navires espagnols incessamment attendus seront arrivés, il y aura en rade une force suffisante pour que des hostilités contre des Européens soient immédiatement réprimées.

Le cuirassé espagnol *Pelayo* et la canonnière *Dona-Maria-de-Molina* sont arrivés à Tanger.

Au Parlement de Madrid

A la Chambre des députés, le ministre de la Marine, interrogé à propos du départ du *Pelayo* pour Tanger, a dit que l'envoi na doit pas causer d'alarme à l'opinion, car les autres navires déjà envoyés se retireront dès l'arrivée du *Pelayo*.

Un député demande si, pour envoyer ces navires, le gouvernement s'est appuyé sur quelque traité ou clause de traité secret.

Le ministre de la Marine a répondu qu'il n'y avait aucun traité ni clause secrets, et que l'envoi était uniquement motivé par la proximité et la mise à exécution des décisions prises à Algésiras.

Nouveaux pillages à Arzila

Errisuli ayant envoyé à Arzila le nouveau khalifa avec six miliciens, ceux-ci ont excité la population et pillé les magasins israélites et espagnols.

La population d'Arzila est de nouveau terrorisée.

DANS LE SUD-ORANAIS

Le 10 courant, une patrouille de cinq méharistes de la Compagnie sahariennne de Beni-Abbès qui faisait partie du service de protection du convoi de ravitaillement de Taghit a été enlevée près d'Igli par un parti de Beraberi du Tafilalet.

Un détachement lancé aussitôt à leur poursuite n'a pu les atteindre faute d'eau. Cet incident présentait une certaine gravité en raison de l'endroit où il s'est produit sur la route ordinaire de Zousfana qui, depuis plusieurs années, était devenue à peu près sûre. Cette attaque, comme le razzia de chameaux qui en produisit le mois dernier près de Béchar et qui a été sévèrement châtiée par nos troupes, dénote une audace croissante des gens du Tafilalet.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

LA QUESTION DU CONGO

De notre correspondant particulier de Bruxelles :

Les déclarations faites par sir Edouard Grey, ministre des Affaires étrangères, aux députations qui étaient venues à Londres pour l'entretenir de la question du Congo, provoquent ici, à la veille de l'interpellation sur ce grand sujet, une vive émotion. Sans doute, le langage du ministre anglais n'a rien de désobligeant pour la Belgique, puisqu'il a dit qu'il a confiance dans les Belges pour résoudre le problème. Mais précisément le question est de savoir si, en haut lieu, on est décidé à laisser discuter le réprise. Or, sir Edouard Grey a déclaré sans ambages que « la situation actuelle ne saurait se perpétuer ».

Petit pays, dont la sécurité est faite surtout de l'appui de l'Angleterre, nous ne pouvons, par un vain amour-propre et un patriotisme douteux, prendre des airs de matamores. Aussi n'y a-t-il plus une faute à commettre. L.

EN RUSSIE

La circulaire du ministère de l'Intérieur interdisant aux fonctionnaires d'entrer dans un parti politique rencontre une forte opposition de la part des juges de paix de Moscou, qui la trouvent arbitraire, car les droits civils des sujets peuvent être restreints uniquement par un ordre impérial ou un arrêt judiciaire.

Beaucoup de juges déclarent être prêts à abandonner leurs fonctions plutôt que les partis auxquels ils appartiennent.

Les membres des nombreuses administrations de zemstvos se trouvent dans les mêmes dispositions.

A Saint-Pétersbourg, le public commente vivement le déclaration faite par M. Stolypine aux délégués des Cadets, MM. Kutler et Fedorow, à savoir qu'il est un partisan du constitutionnalisme, mais qu'il reponsse le parlementarisme.

PETITES DÉPÊCHES

— Le roi et la reine de Danemark sont rentrés au château de Fredensborg, venant de Berlin.

— La Chambre austro-hongroise a adopté hier le 5e groupe des lois électorales et repoussé le système de la pluralité.

— La police romaine continue à surveiller et à fouiller les anarchistes.

L'anarchiste Consalvi a été arrêté. La Confédération socialiste-anarchiste s'est réunie et a protesté contre cette arrestation.

— La *Gazette officielle* d'Espagne publie un décret royal concernant le passage dans la réserve, après examen, de tous les généraux, officiers supérieurs et officiers qui ne réunissent pas les aptitudes physiques nécessaires. Cette décision du général Luque révolutionne l'armée.

— L'ancien gouverneur général d'Elisavetpol, le général Golostchepov, a été mortellement blessé par un assassin qui a pu prendre la fuite.

— Le président Roosevelt est allé hier en automobile de Ponce à San-Juan (Porto-Rico). Il a parcouru la fameuse route militaire, s'arrêtant ni prononçant des discours dans diverses villes.

Partout, il a été l'objet d'une réception enthousiaste.

GUERRE & MARINE

ETAT-MAJOR GENERAL DES TROUPES COLONIALES

Le général de division Dumas, commendent la 2e division des troupes de l'Indo-Chine, est nommé, tout en conservant ses fonctions actuelles, au commandement de la défense de la place de Saïgon-Cap Saint-Jacques, point d'appui de la flotte en Cochinchine.

Le général de brigade de la Folye de Joux, membre des Comités techniques de l'infanterie et des troupes coloniales, est placé par anticipation, sur sa demande, pour raison de santé, au cadre de réserve.

CONSEIL DE GUERRE DE PARIS

Le capitaine Merix, du 17e d'artillerie, rapporteur près le Conseil de guerre d'Amiens, est désigné pour occuper les mêmes fonctions au 1er Conseil du guerre de Paris, en remplacement du chef de bataillon d'infanterie en retraite Ravary, atteint par la limite d'âge.

MOUVEMENT DE NAVIRES

Le nouveau cuirassé *République* a terminé, à Brest, ses derniers essais officiels de dix heures à la puissance maxime.

Le croiseur *Alger*, venant de Toulon, est arrivé à Saïgon.

Les croiseurs *Montcalm*, *Gueydon*, *Dupetit-Thouars*, allant de Saïgon à Brest, sont arrivés à Suez.

Le croiseur *D'Estrees* est arrivé à Libreville.

ÇA & LA

Morts d'hier

Mme Comille Bailloud, veuve de l'ancien inspecteur général des ponts et chaussées, 100 ans, à Tours. — M. Henri Stocquet, président de la Société des aquarellistes de Bruxelles, peintre distingué et commissaire du gouvernement près la Banque nationale de Belgique, 68 ans.

En détruisant les lapins

Le Dr Danysz, de l'Institut Pasteur, qui expérimente dans l'île Bronghton, où il travaille à la destruction des lapins au moyen de l'inoculation d'un virus, est sérieusement malade ; tous les symptômes indiquent un empoisonnement du sang. Quatre de ses hommes sont dans le même cas. Des secours ont été envoyés de New-Castle.

Cérémonie religieuse à Lorient

De notre correspondant :

« *Ce matin a eu lieu à l'église Saint-Louis une cérémonie religieuse et patriotique organisée par le Comité de la Croix-Rouge pour les marins et soldats morts pour la patrie et en particulier pour les victimes de la catastrophe du « Lutin ».*

» *L'amiral Melchior, le général Jansen, de nombreux officiers des armées de terre et de mer assistaient à la cérémonie.*

» *Dans une allocution vibrante de foi et de patriotisme, M. l'abbé Duparc, curé-archiprêtre, a rappelé les catastrophes du « Lutin », de la « Framée » et de la « Vienne », sans oublier celle du cargo-boat « Coal-Coal de Lorient perdu corps et biens.*

ÉCHOS DE PARTOUT

L'architecte de la cathédrale de Saint-Paul de Londres vient de découvrir que la tour sud-ouest de l'édifice a une inclinaison de 13 pouces dans la direction du sud. Ce déplacement serait causé par la construction d'un égoût.

Le Conseil supérieur du travail a continué l'examen du projet sur l'enseignement professionnel ; entre autres dispositions, il a examiné et adopté, hier, celle-ci : « Le chef d'établissement est tenu de laisser à ses jeunes ouvriers et employés des deux sexes, le temps et la liberté nécessaires pour suivre les cours obligatoires, commerciaux ou autres. »

Le pastel original de l'« Angelus » de Millet, qui a servi de modèle à la célèbre toile, vient d'être vendu 250 000 francs à un collectionneur très connu de Glasgow.

Un abordage en rade de Cherbourg

PLUSIEURS MORTS ET BLESSÉS

(De notre correspondant particulier)

Cherbourg, 22 novembre.

Une catastrophe maritime s'est produite hier soir, vers 8 heures, en rade de Cherbourg, par suite de la collision de deux transatlantiques. Il y a cinq morts, trois ou cinq disparus et une douzaine de blessés.

Les deux transatlantiques venaient de Southampton, l'un, l'*Orinoco*, de la Compagnie anglaise *Royal Mail*, allait aux Antilles et entrait sur rade ; l'autre, le *Kaiser-Wilhelm-der-Gross*, de la Compagnie allemande, allait à New-York et sortait de la rade. Un abordage s'est produit dans la passe Ouest entre les deux navires. A qui incombe le responsabilité ? On ne peut le savoir encore. Le *Kaiser-Wilhelm*, dit-on, sortait à une très grande vitesse.

L'*Orinoco* aurait sifflé à différentes reprises pour lui dire d'aller à tribord. Le *Kaiser* n'en continua pas moins sa route, et quand il voulut virer de bord, il était trop tard. L'*Orinoco*, lui, faisait machine arrière. Les deux navires entrèrent cependant en collision. L'*Orinoco* eut son avant complètement enlevé à hauteur de la ligne de flottaison. Quant au *Kaiser*, il eut une énorme brèche à tribord avant, à l'endroit réservé aux émigrants.

Le choc violent qui se produisit projeta à terre les passagers du pont de ce dernier navire et quatre d'entre eux furent tués sur le coup. Une fillette de 11 ans, Maria Stever, fut éventrée.

A bord de l'*Orinoco*, une panique indescriptible se produisit. Le capitaine ordonna de tenir prêtes les embarcations. Des marins chauffeurs et des garçons de cabine s'emparèrent de deux d'entre elles, les mirent à la mer et s'embarquèrent à bord ; des femmes affolées les suivirent, et l'une d'elles tomba à l'eau. On put heureusement la repêcher. La houle était très forte ; l'une des embarcations sombra et trois ou cinq marins qui la montaient — on ne sait encore — n'ont pas reparu.

L'autre faillit être coupée en deux par le transbordeur *Seine* de l'*Orinoco* qui avait entendu le choc, aperçu des fusées de détresse du *Kaiser*, et qui était accouru sur les lieux de la catastrophe, devinant le malheur. La *Seine* prit à son bord les fugitifs parmi lesquels se trouvaient quatre femmes à moitié évanouies.

La *Seine* s'approcha du *Kaiser* qui avait fait demi-tour et qui rentrait en rade doucement. « Allez voir l'*Orinoco* ! lui crie le capitaine, il a de plus graves avaries que nous. » L'*Orinoco* était, en effet, resté sur place, ses ancres et ses chaînes ne fonctionnant plus. On put le rentrer sur rade et l'amarrer sur une bouée.

Pendant ce temps, un autre transbordeur le *Wilkomen*, qui avait aperçu les signaux de détresse, arrivait et prenait à son bord les morts et les blessés du *Kaiser*. On les transporta ensuite à l'Hôtel-Dieu. On ignore jusqu'à présent le nom des morts.

Voici ceux des blessés que l'on a pu identifier ; ils sont tous de nationalité allemande :

Johanne Zembelland, 40 ans, contusions et fracture de la jambe ; Perexa Duray, blessure grave à la tête ; Eve Sew, 20 ans, fracture de l'avant-bras avec plaies par tout le corps ; Cécilie Chudy, 2 ans, fracture du bras, et sa mère blessée aussi ; Maria Stever, 11 ans, dont nous parlions plus haut ; on lui a fait une opération cette nuit, mais elle n'a pas réussi. La pauvre enfant vient de mourir. Sa mère, Maria Stever, est très gravement blessée également.

Les deux transatlantiques ont dû interrompre leur voyage et devront être réparés à Southampton.

LE BALLON DIRIGEABLE « PATRIE »

Mantes. — Le ballon dirigeable *Patrie* a effectué ce matin une nouvelle ascension libre par temps très couvert et petite pluie.

Sorti de son hangar à 8 heures, le ballon a quitté l'aérodrome de Moisson à 8 h. 20 ; et après avoir évolué en tous sens en suivant le cours de la Seine jusqu'à Bonnières et en le remontant ensuite jusqu'à Vetheuil, il est revenu à son point de départ à 10 h. 1/2.

Six personnes avaient pris place dans la nacelle : le lieutenant Bois, du 1er régiment du génie, commandant du bord ; M. Juchmès, pilote des aéronats Lebaudy ; le mécanicien Rey ; les électriciens Geuffroy et Landrin ; et le cordier Dubuc.

La première partie de l'ascension a été conduite par le personnel de MM. Lebaudy, sous la direction du pilote Juchmès ; la seconde partie par le personnel militaire, détaché à Moisson par le ministère de la Guerre.

Dans cette seconde partie des expériences, c'est le lieutenant Bois qui tenait le volant de direction et qui a ramené le ballon à l'aérodrome.

L'ascension a été faite entièrement sans aucune dépense de lest.

LE CONSEIL MUNICIPAL DE VOIRON

CONTRE LE LIQUIDATEUR DES CHARTREUX

Les Chartreux, avant leur expulsion, entretenaient cinq lits à l'hôpital de Voiron. Le liquidateur de la Congrégation n'a pas cru devoir continuer à assumer cette charge. Une action judiciaire lui est intentée par le Conseil municipal de Voiron pour l'obliger à assurer l'exécution de cette libéralité.

TRIBUNAUX

FRANÇAIS CONDAMNÉ A ROME

Le tribunal a condamné hier à deux mois de prison le Français Auguste M..., qui essaya, en mois d'août dernier, de faire fabriquer par le lithographie de faux billets d'une banque étrangère.

LE PROCÈS DE Mgr TURINAZ

La Cour de Nancy, réformant un jugement du tribunal qui avait acquitté le gérant Labattut de *Pour la République* du chef d'injures envers Mgr Turinaz, a condamné ce gérant aux dépens de première instance et d'appel à titre de dommages-intérêts.

Enfin, elle a ordonné l'insertion de l'arrêt dans le plus prochain numéro de *Pour la République*.

NOUVELLES JUDICIAIRES. — La jeune bonne Eugénie Trancbon, acquittée par le jury du chef d'homicide volontaire sur le personne du garde municipal Faure, a été condamnée à cinq ans de réclusion pour coupe mortele.

LES GRÈVES

Rive-de-Gier. — Le conflit des verriers à vitre qui durait depuis quelque temps est terminé par suite de la signature d'un contrat visant le cas d'une nouvelle rupture du contrat de louage.

Un Sang riche et pur, vous guérira de l'anémie et de toutes faiblesses ; le moyen le plus sûr et le plus agréable de vous refaire le sang, c'est de prendre

l'Emulsion SCOTT à l'huile de foie de morue et aux hypophosphites de chaux et de soude, dont la grande digestibilité et la prodigieuse efficacité sont dues à la pureté absolue de ses composants, ainsi qu'à la perfection de leur mélange.

Exigez le flacon Scott avec sa marque "le Pêcheur et la morue". Aucune autre émulsion d'huile de foie de morue, même semblable en apparence, ne possède le pouvoir reconstituant de l'Emulsion Scott.

Prix : 4 fr. 50 et 4 fr. 50 en toutes pharmacies.

Echantillon franco contre 50 cent. de timbres adressés : EMULSION SCOTT (Delouche et Cie) 356, rue St-Honoré, PARIS.

Le travail reprendre incessamment.

Pamiers. — Le nombre des grévistes qui ont repris le travail s'élève à 250 environ. Il en reste encore 150 à 160 à caser. Tous le seront, croit-on, samedi.

Roanne. — A la suite de la formation d'un Syndicat ouvrier, M. Brécherd, industriel, a renvoyé de son usine de Pouilly-sous-Charlieu dix ouvriers tisseurs.

Les autres, se solidarisant avec leurs camarades, ont abandonné le travail.

Carbérn. — M. Bassagnt, contrôleur général de la Compagnie du Midi, est arrivé à Cerbère, délégué par le ministre des Travaux publics et accompagné de deux ingénieurs de la Compagnie pour donner une solution à la grève des transitaires.

Charleroi. — Les 1 200 ouvriers de charbonnages de Monceau-Bayemont, à Marchiennes, se sont mis en grève. Ils réclament une augmentation de salaire.

EN MER

Hendaye. — Une violente tempête sévit sur les côtes et au large de Saint-Sébastien.

Le vapeur *Mières* s'est perdu corps et biens. L'équipage comprenait 9 hommes.

Anvers. — Le steamer belge *Hesbaye*, arrivé à Anvers, rapporte que pendant son voyage il rencontra dans l'Atlantique l'épave d'une barque anglaise dont le mât de misaine était coupé au ras du pont, et les cabines enlevées.

Dans le gaillard d'avant brûlaient deux lampes.

La barque était abandonnée.

On est sans nouvelles de l'équipage qu'on croit sauvé dans les canots du bord.

D'autre part, le steamer *Kaiser-Wilhelm* annonce au moyen de le télégraphie sans fil, qu'il rencontra, dans le mer du Nord, le steamer *Finland*, d'Anvers, qui lui signala avoir vu un steamer en flammes dans l'Atlantique, par 49°46' de latitude Nord et 19°51' de longitude Ouest.

ÉPIDÉMIE DE VARIOLE

Une épidémie de variole s'est déclarée depuis quelque temps parmi le population des quartiers ouvriers de Metz. Une dizaine de malades sont en traitement à l'hôpital du Bon-Secours.

25 autres personnes qui ont été en contact avec les varioleux ont été internées hier dans un pavillon isolé où elles sont complètement séparées de la population.

LE REPOS HEBDOMADAIRE

De nombreux Syndicats ouvriers qui ont protesté, au cours de réunions qu'ils ont tenues récemment, contre la non application de la loi, ont décidé d'organiser une manifestation qui aura lieu dimanche prochain et qui se fondra avec celle qu'organise le Comité intersyndical pour l'application du repos hebdomadaire.

Un ordre du jour

Dans un meeting tenu à l'annexe de la Bourse du travail, un certain nombre d'employés d'hôtel ont, à propos du repos hebdomadaire, voté un ordre du jour qui se termine ainsi :

« Considérant qu'il est une fois de plus prouvé que la classe ouvrière n'obtiendra rien que par elle-même, décide, si la loi est laissée et bafouée, principalement si dans un texte on admet le dérogation du repos groupé qui ne serait que le plus scandaleuse des hypocrisies, que les travailleurs se trouveraient pour toujours *déliés de toutes obligations envers les lois et codes.*

APOLOGÉTIQUE CONTEMPORAINE

Prix : 0 fr. 25 ; port : 0 fr. 10

En quelques pages, ces brochures mettent au point de grands problèmes qui s'agitent de toutes parts. Lire et répandre :

Les Origines de la vie, *Evolution, transformisme et darwinisme*, par D.-L. de Saint-Ellier.

Pourquoi faut-il croire en Dieu ? *Réponse de la science*, par D.-L. de Saint-Ellier.

Dieu existe : *Les grands témoignages*, par l'abbé Lenfant.

La Providence : *Dieu s'occupe-t-il de nous ?* par D.-L. de Saint-Ellier.

L'Ame humaine, par l'abbé Lenfant.

L'immortalité, par l'abbé Lenfant.

La Peste antireligieuse, *Réponse à la « Peste religieuse »* de Jean Mogt, par D.-L. de Saint-Ellier.

Notre-Seigneur Jésus-Christ, par l'abbé Lenfant.

Valeur historique de l'Evangile, par le P. Lonin.

L'indifférence religieuse, par l'abbé Hugon.

Pourquoi ne peut-on pas se faire protestant ? par l'abbé A. Fleurus.

Le Miracle, *à propos des guérisons de Lourdes.*

Les Congrégations religieuses en France.

La Pauvreté religieuse, *réponse à de récentes attaques*, par le P. H. Gouillerme.

L'Ame chrétienne, par René Bazin, de l'Académie française.

Le Franc-Maçon, *vrilé l'ennemi*, par Mgr Delamaire, évêque du Périgueux.

Le Clergé et la Politique, par Jean Lefaure.

— Une brochure de 50 pages, 4 mille.

L'opportunité de cette brochure apparaît manifestement à tous les yeux.

6, rue Bayard, Paris

La Croix illustrée, nouvelles, romans, conseils pratiques

Le Pèlerin, actualité religieuse et politique.

Demain **DILECTA.** 1er n° 25 c.

Contre la Toux — la Bronchite — l'Asthme l'Emphysème — l'Influenza — l'Enrouement

LES PASTILLES VALDA sont infaillibles

(Voir aux Annonces)

Causerie scientifique

RAYONS X

On proposait, il y a quelque temps, aux personnes blanchies par l'âge et par les soucis, de soumettre leur crâne à l'action prolongée des rayons X. Ceux-ci tuent les horribles chromophages, auteurs du mal, et une nouvelle pigmentation se produit, rajeunissant — quant à l'aspect — la personne traitée.

Le mal, c'est que si ces mystérieux rayons sont mortels aux chromophages, leur pouvoir destructeur s'étend beaucoup plus loin, comme on va le voir.

Les images données par les rayons sur un écran, permettent de découvrir des lésions internes qui échappent à tout autre diagnostic ; aussi la médecin, le chirurgien en usent souvent. Rien de mieux pour le patient, qui n'est soumis à leur influence que pendant quelques instants. Mais l'obtention de ces images qui éclaireront le praticien, n'est pas aussi facile qu'on pourrait le supposer. Il y faut une technique spéciale, à laquelle se sont adonnés quelques habiles électriciens : c'est à eux que s'adressent les médecins pour obtenir ces documents utiles.

Ces techniciens vivent donc continuellement dans le milieu de ces radiations et à la longue leur constitution en est singulièrement ébranlée.

Il y a quelques mois, on signalait la mort, après une cruelle agonie, du sympathique Radiguet qui, après avoir poursuivi pendant des années des expériences avec les rayons Rœntgen, avait vu sa constitution attaquée, ses membres tomber en ruines, sous leur nocive influence.

Ils viennent de faire une nouvelle victime en Angleterre ; M. Hall Edward, de Birmingham, expert en rayons X comme l'était Radiguet.

Il a fait un appel dans la presse médicale anglaise pour réclamer l'avis des praticiens ; mais il ne se fait aucune illusion et se regarde comme perdu.

Il s'attend à ce que les suites de cette dermatose entraînent rapidement la perte des doigts et bientôt celle des mains. Jusqu'à cette terrible issue, il continuera dit-il, son œuvre radiographique, si utile aux malades dans tous les cas chirurgicaux.

Cette histoire a une morale ; n'essayez pas de réparer des ans l'inséparable outrage en vous adressant aux rayons X... Vos cheveux noirciraient sans doute, mais est-ce bien utile si cela ne vous donne que l'espoir d'aller au cimetière sous l'aspect d'un jeune homme ?

NOUS NOUS EMPOISONNONS TOUS

Quelques personnes veillent avec le plus grand soin sur la nature des aliments qui paraissent sur leur table, dans la crainte de s'empoisonner ; chez elles, le champignon est proscrit, la moule hautement chassée, les conserves alimentaires sont l'ennemi.

Enlevons-leur ce souci, en les prévenant très franchement qu'elles s'empoisonnent toujours, quoi qu'elles mangent.

Qui ne sait, d'ailleurs, qu'à force de manger, l'homme, empoisonné lentement, arrive fatalement au tombeau ?

Il n'existe peut-être pas une substance alimentaire qui, même tout à fait normale et sans avoir subi le plus léger commencement d'altération, ne puisse devenir un véritable poison.

Les mutations des substances albuminoïdes, qui se produisent sous l'influence des sucs digestifs et les rendant assimilables, aboutissent à la formation de toxines diverses qui, chez les sujets bien portants, il est vrai, s'éliminent par les émonctoires naturels ou se modifient dans l'intimité des tissus et deviennent inoffensives.

Mais le chimisme de la digestion peut être vicié par diverses causes morbides, et les mutations de la matière albuminoïde aboutissent à la formation de toxines plus actives ou plus abondantes. Le simple fait de la dilatation de l'estomac et d'une digestion ralentie amène cette viciation du chimisme gastrique avec fermentations anormales et intoxication plus ou moins accentuée. Il en est de même de la constipation habituelle qui favorise la stagnation et la résorption par la muqueuse intestinale de poisons qui devraient être éliminés.

Le foie a pour fonction de détruire certains poisons provenant du tube digestif. Au rein incombe la charge de les éliminer. On retire des urines de sujets bien portants des toxines très actives, les unes convulsivantes, les autres paralysantes.

Supposez le foie malade ou le filtre rénal peu perméable, les poisons, provenant en grande partie d'aliments et d'aliments très sains, s'accumuleront dans l'organisme, susceptibles d'amener des accidents graves, souvent mortels.

Le lait est celui des aliments complets qui, l'expérience le démontre, produit le moins de toxines dans l'organisme. C'est à lui qu'on aura recours, d'une façon parfois exclusive, pour nourrir certaines catégories de malades.

Cependant, cet aliment parfait peut aussi devenir nuisible. Dans certaines formes de dyspepsie intestinale, il devient très dangereux, même chez de tout jeunes enfants âgés à peine de quelques mois et pour lesquels il est en quelque sorte l'unique aliment assimilable. Il leur est nuisible quand ils sont atteints d'entérite.

Les farineux eux-mêmes et le sucre en lequel ils se transforment pendant la digestion ne sont pas supportés, ou ne le sont qu'à très petite dose par les diabétiques et même par certains dyspepsiques ?

Et le sel ? pendant de longues et longues années, et jusqu'à ces derniers temps, il a été admis qu'il était indispensable à la vie et qu'on devait en ajouter largement aux aliments. Ce n'est qu'incomplètement vrai. Le sel est indispensable à l'organisme, mais tous les aliments tirés du règne animal ou végétal en contiennent, et de même que les animaux sauvages, carnivores ou herbivores, l'homme peut trouver dans sa ration alimentaire habituelle, dans l'eau comme dans la viande et les légumes, la quantité de chlorure de sodium qui suffit rigoureusement à réparer les pertes quotidiennes.

S'il en ajoute aux aliments, dans des proportions modérées, il peut y trouver quelques avantages, et il élimine par le rein ce qui serait en excès dans son organisme. Mais si le rein est peu perméable et élimine mal, le sel s'accumule dans les tissus et amène l'œdème ou l'hydropisie.

Passons aux œufs : Les savants nous apprennent qu'un œuf peut être infecté pendant la période de formation ou d'expulsion. On a retrouvé dans le canal vecteurs les bactéries qui peuplent habituellement les œufs avariés, même les spores qui peuvent se rencontrer dans le grain dont est nourrie la poule. C'est aussi dans son trajet que l'œuf se contamine, et non seulement des microorganismes peuvent s'y trouver incorporés, mais des pierres, des plantes, des insectes. Ceci montre bien l'intérêt